# Angoulême: la Marche du siècle réchauffe le climat

Une grosse manif pour exiger des mesures pour l'environnement et le climat. La Charente s'est beaucoup mobilisée samedi à Angoulême.

Plus de 2000 personnes ont marché avec enthousiasme pour le climat dans les rues d'Angoulême. Photo Majid Bouzzit

Jean-François BARRÉ
jf.barre@charentelibre.fr

Plus de 2000 assurément, samedi après-midi, dans les rues d'Angoulême, pour une manif pour le climat sous un soleil estival... encore en hiver. Ce n'est pas pour rien que les deux organisatrices militantes de la manif citoyenne et spontanée, Vanessa Vigier, de Mainzac, et Blandine de Lima, de Mérignac, avaient appelé les manifestants pour l'environnement à venir avec leurs affaires de plage...

Plus inquiétant qu'un simple clin d'œil. C'est sans doute ce qui justifie la belle mobilisation, entre Champ-de-Mars et allées de New-York, un stop place Marengo, un genou à terre et le poing levé pour lancer une plainte en guise de sirène d'alarme, puis un petit discours mobilisateur pour motiver une foule hétéroclite, générations mêlées, poussettes et pancartes revendicatives très images en carton et collégiennes en tête de gondole.

### Les cauchemars de Quentin

Leurs parents, eux aussi militants de la cause l'ont bien compris. Leurs enfants sont *«très conscients des risques. Ils ont des profs motivés qui leur en parlent, à la télé, ils ne voient que cela. la grand-mère n'y est pour rien»*, rigole Anne-Marie, venue avec sa fille et ses petits-enfants. Quentin, 11 ans, est un convaincu. *«Petit déjà, je faisais des cauchemars à cause du réchauffement climatique»*. Jessica sa maman prône des actions choc des décideurs, des investissements dans les énergies nouvelles.

Cécile, à Alloue, a déjà habitué ses trois enfants. Elle fait son savon, traînerait bien les lobbies au tribunal. En jeu, c'est l'avenir de ses enfants. Jean-Loup, son fils, a écrit sur sa pancarte *«laissez-nous faire»*. Quentin lui, a écrit *«en 2050 vous serez morts, pas moi»*.

C'est si inquiétant que Vanessa ne s'attendait pas à tant de monde dans les rues d'Angoulême. *«On incite les gens à marcher pour la planète»*. Démarche citoyenne. Les étendards des partis sont restés en queue de cortège. *«C'est très bien, la mobilisation citoyenne. On ne fera pas tout, nous les élus. Eh si, on va changer le monde»* C'est Françoise Coutant... élue verte régionale qui le dit.

# La santé mentale en deux semaines

Six courts métrages réalisés par les étudiants de l'EMCA et du Creadoc sur le thème «les maladies psychiques, un combat». C'est l'entrée en matière, demain soir entre 17 et 19h dans l'amphithéâtre de Marguerite-de-Valois, à Angoulême, des «Semaines d'information sur la santé mentale», consacrées cette année, jusqu'au 31 mars à la «santé mentale à l'ère du numérique». Elle sera suivie de 18h à 20h par une conférence «être parent à l'heure du numérique», à 18h, au centre culturel de Crouin.

Pilotée par l'Unafam, l'association des familles de malades, le CHS Camille-Claudel et divers partenaires, l'opération s'est fixé pour objectif de démystifier, dédramatiser, déstigmatiser. Quelques verbes essentiels pour sortir des clichés et des appréhensions qui entourent la psychiatrie. *«Une autre approche de thématiques qui sont souvent abordées à travers les faits divers»*, précise Roger Arnaud, le directeur du CHS.

Films, conférences, théâtre *«pour toucher les ados par un autre moyen de prévention du suicide»*. Le sujet est ardu. Les organisateurs ont voulu l'orienter vers le grand public aussi. La manifestation s'achèvera le 28 mars, par une conférence consacrée à «l'équilibre psychique de l'homme face à la révolution du numérique et de la robotique», animée par le célèbre psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron.

Les «pros de la psy» comptent sur deux semaines de manifestations pour sensibiliser et démystifier la psychiatrie. Photo Quentin Petit

Contact avec le grand public, aussi le samedi 23 mars, à travers le «Neurodon», une campagne de collecte au magasin Carrefour de Soyaux.

D'autres événements sont aussi organisés pour des publics plus ciblés, scolaires, malades ou leurs familles, professionnels. Il s'agit de *«changer le regard de la société sur les personnes qui ont un handicap physique»*. Sortir de l'image des «fous». *«Il s'agit d'apporter des solutions par le vivre ensemble»*, renchérit Marie-Françoise Raillard, présidente de l'Unafam.

Pour séduire un public moins confidentiel, les organisateurs attendent beaucoup du thème. *«On peut s'attendre à ce que les gens s'intéressent au numérique»*, espère Ludovic Adrien, à Aspros, l'association de la promotion de la santé. En comptant sur *«des pros qui savent rendre accessibles les thématiques, au-delà du jargonnage»*.

Programme complet sur www.semaine-santementale.fr ou www.charentelibre.fr

■ HIERSAC

## Sérieusement blessée dans un face à face sur la RN141

Il a fallu plus d'une heure et demie aux pompiers pour l'extraire de sa voiture. Une Angoumoisine de 45 ans a été sérieusement blessée au cours d'un face-à-face qui s'est produit à Hiersac, sur la RN 141, vers 1h30 au cours de la nuit de vendredi à samedi.

Un Angoumoisin de 33 ans, qui circulait en direction d'Angoulême au volant de sa Volkswagen Golf s'est déporté sur la gauche pour une raison encore inconnue, sur la portion à double voie de la nationale, avant le radar automatique. Il a heurté de plein fouet le Citroën Picasso qui arrivait en sens inverse. Le choc frontal a été d'une extrême violence.

La conductrice du Citroën Picasso, gravement blessée, coincée dans l'habitacle de sa voiture a dû être désincarcérée par les pompiers. Elle a été prise en charge par une équipe du SMUR d'Angoulême et médicalisée sur place, puis transportée au centre hospitalier de Girac à Angoulême par les sapeurs pompiers. Son état a été jugé sérieux mais son pronostic vital n'est pas engagé. Le conducteur de la Golf, légèrement blessé, a lui aussi été transporté à l'hôpital de Girac.

■ ANGOULÊME

### Plusieurs dizaines de grammes de cocaïne

Les policiers ont eu le nez creux en décidant de contrôler les trois personnes qui se livraient apparemment à une transaction derrière un véhicule, vendredi soir, vers 19 heures, à Angoulême. Ils sont tombés en pleine transaction de stupéfiants. Sur celui qu'ils ont identifié comme étant le vendeur, ils ont trouvé plusieurs dizaines de grammes de cocaïne. Le jeune homme a été interpellé et placé en garde à vue, prolongée hier soir par le parquet. Une enquête est en cours au commissariat de police. Les deux clients, identifiés, ont, eux, été laissés libres.

### Au volant d'une voiture volée

La patrouille a repéré la plaque, en centre-ville, vers 1 heure, samedi matin. Contrôle. Les... cinq passagers de la voiture ont pris la fuite dans la nuit. Pas le conducteur qui a été interpellé. La voiture avait été volée lors d'un cambriolage à Ma Campagne. Le conducteur est sorti libre de garde à vue, convoqué en justice.

■ GOND-PONTOUVRE

### Ivre, il emboutit quatre voitures

Le jeune homme, 25 ans, n'a pas pu maîtriser sa voiture, route de Paris, samedi soir, un peu avant 23 heures. Il a embouti quatre voitures en stationnement avant de s'immobiliser. Légèrement blessé dans la manœuvre, il a été transporté au centre hospitalier de Girac par les sapeurs pompiers.

■ CHALAIS

**Le bar-brasserie Le Flore victime d'un vol.** Un ou plusieurs individus se sont introduits par effraction dans l'établissement, en cassant une vitre au sous-sol, dans la nuit de samedi à dimanche. Une fois dans la place, ils ont visité et ils ont pris 30€ de petite monnaie. Avant de quitter les lieux, ils ont tout de même vidé un extincteur à poudre dans la salle.

■ GILETS JAUNES

## Ruffec: une centaine pour le rassemblement régional

Les gilets jaunes du Nord-Charente organisaient le rassemblement régional de ce samedi à Ruffec. Les gendarmes les ont empêchés de dévier la N10. Photo Majid Bouzzit

Paris n'est pas accessible aux bourses de tous les manifestants. Alors samedi, pour leur dix-huitième journée d'action, les gilets jaunes du Nord-Charente ont organisé un rassemblement régional à Ruffec. *«Pour montrer qu'on ne lâche rien»*, martèle Cédric, l'un des organisateurs. À 10h, ils étaient une centaine réunie sur le Champ-de-Foire. Des gilets jaunes venus des Deux-Sèvres, de la Vienne, de la Charente-Maritime. *«Le grand débat? C'est quoi?»*, commentent ironiquement Vasko et Renault, venus exprès de Saintes. Vers 11h, les manifestants ont échoué à dévier la N10 dans Ruffec, tel qu'il l'avait prévu. Les gendarmes, dépêchés sur place, les en ont empêchés dans le calme. Quelques gilets jaunes sont quand même partis en opération escargot, occasionnant un court ralentissement sur la N10. Puis vers midi, ils ont pris la direction des Maisons-Blanches, «accueillis» par leurs confrères des Deux-Sèvres. Ils ont encore occasionné quelques ralentissements dans l'après-midi sur la N10 dans ce département peu après 14h.